

Code, langage, programme

Séminaire CARISM

Laurent Bloch lb@laurentbloch.org
<http://www.laurentbloch.org>

6 décembre 2016

Définition du code

Selon Littré, les seules acceptions sont celles qui désignent soit un recueil de lois, comme le Code pénal, soit un « code de signaux, ensemble de signaux à la mer convenus entre les nations maritimes ».

Le Trésor de la langue française introduit des usages contemporains :

- langage secret servant à échanger des informations ;
- système de symboles permettant de représenter une information dans un domaine technique.

Les trois dernières acceptions désignent le changement de représentation d'une information connue par ailleurs, pour des raisons pratiques. Exemple typique : le code Morse.

Cette traduction est nommée *codage* parce qu'elle ne requiert aucune créativité. Émettre un message en Morse, une fois le code appris, est une opération purement mécanique. **Le code n'est pas un langage.**

Langage et programme

Le mot *informatique* agrège *information* et *automatique* :

- l'information est ce qui donne à quelque chose, de l'intérieur de cette chose, une forme ;
- l'automatique permet l'automatisation de ce processus ;
- le résultat est un automate.

La chose à laquelle il s'agit ici de donner une forme est une idée, que nous nommerons un *algorithme*. La forme donnée sera appelée un *programme*, qui est un texte écrit selon un *langage*.

L'écriture d'un programme est une activité créatrice, elle suppose la maîtrise d'un langage, dont l'acquisition demande quelques années de travail.

Voir un programme

```
(define (hello Args)  
  (print "Bonjour_tout_le_monde!")
```

```

(define (nw-2 s1 s2 match-bonus gap-penalty)
  (let ((ncol (+ (chain-length s1) 2))
        (nlin (+ (chain-length s2) 2))))
    (let ((T (make-matrix nlin ncol 0)))
      (matrix-margins T s1 s2) ;;
      (do ((j 2 (+ j 1)))
          ((= j ncol))
        (matrix-set! T 1 j (* (- j 1) gap-penalty)))
      (do ((i 2 (+ i 1)))
          ((= i nlin) T)
        (matrix-set! T i 1 (* (- i 1) gap-penalty))
        (do ((j 2 (+ j 1)))
            ((= j ncol))
          (let ((val
                 (max
                  (+ (matrix-ref T (- i 1) (- j 1))
                     (if (char=? (matrix-ref T i 0)
                                   (matrix-ref T 0 j))
                         match-bonus 0))
                  (+ (matrix-ref T (- i 1) j)
                     gap-penalty)
                  (+ (matrix-ref T i (- j 1))
                     gap-penalty))))
            (matrix-set! T i j val))))))

```

```

(define (tri-rapide v)
  (define (tri-aux v imin imax)
    (if (< imin imax)
        (let ((q (partition v imin imax)))
          (tri-aux v imin q)
          (tri-aux v (+ q 1) imax)))
        v)
    (tri-aux v 0 (- (vector-length v) 1)))

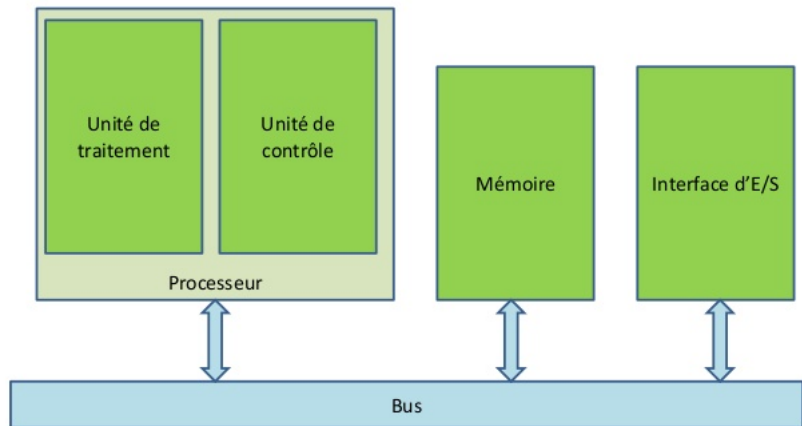
(define (partition v imin imax)
  ;; (print '(partition ,v ,imin ,imax))
  (let ((x (vector-ref v imin)))
    (let loop ()
      (let loop1 ()
        (if (> (vector-ref v imax) x)
            (begin
              (set! imax (- imax 1))
              (loop1))))
        (let loop2 ()
          (if (< (vector-ref v imin) x)
              (begin
                (set! imin (+ imin 1))
                (loop2))))
          (if (< imin imax)
              (begin
                (swap v imin imax)
                (set! imin (+ imin 1))
                (set! imax (- imax 1))
                (loop))
              imax))))))

```

De quoi sont faits les ordinateurs ?

Modèle de Von Neumann

schéma



De quoi sont faits les ordinateurs ?

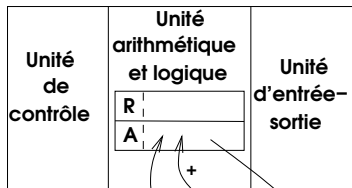
- Les opérations sont des dispositifs physiques, constitués de circuits électroniques, qui ont des effets sur les données stockées en mémoire.
- La séquence des opérations est décrite par le texte d'un programme (c'est la partie compliquée de la chose) ; les phrases du texte sont appelées instructions ;
- une instruction correspond à une opération de l'unité de traitement (ALU) ou de l'unité de contrôle ;
- la contribution majeure de John von Neumann à cette conception consiste à envisager le texte du programme comme un ensemble de données ordinaires, stockées en mémoire comme les autres ;
- les circuits de l'unité de contrôle « lisent » le texte du programme et déclenchent l'exécution des opérations, une par une.

Un programme vu de la machine : du code

- 1 charge dans le registre A le nombre qui est dans la case mémoire numéro 20 ;
- 2 teste le contenu de A : s'il vaut zéro passe directement à l'instruction 6 ; sinon ne fais rien, c'est à dire continue en séquence ;
- 3 additionne au contenu du registre A le nombre qui est dans la case mémoire numéro 21 (le résultat effacera l'ancien contenu du registre A et prendra sa place) ;
- 4 copie le contenu du registre A dans la case mémoire numéro 22 (le résultat effacera l'ancien contenu de la case mémoire numéro 22 et prendra sa place) ;
- 5 imprime le contenu de la case mémoire numéro 22 ;
- 6 fin.

Chaque élément de la liste ci-dessus décrit en langage humain une instruction d'ordinateur.

Unité centrale



① ③ ④ Mémoire

0	1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	5	7	12	23
24	25	26	27	28	29	30	31

511

Format des instructions machine

Supposons que nous disposons de 16 bits pour représenter une instruction (notre ordinateur a des mots de 16 bits), nos instructions pourront avoir le format suivant :

bits 0 à 4	bit 5	bit 6	bits 7 à 15
code opération	numéro du premier registre concerné (0 pour R, 1 pour A)	numéro du second registre concerné (0 pour R, 1 pour A)	adresse mémoire

Les instructions machine

instruction	code opération	nom mnémotique
chargement mémoire → registre	00001	LOAD
copie registre → mémoire	00010	STORE
addition mémoire à registre	00011	ADD
imprimer mémoire	00100	PRINT
test registre et branchement si zéro	00101	BZ
fin	00110	END

Le programme (là c'est du code)

Notre petit programme s'écrit en binaire :

code opération	1 ^{er} registre	2 nd registre	adresse (en binaire)	adresse (en décimal)
00001	1	0	0 0001 0100	20
00101	1	0	0 0000 0101	5
00011	1	0	0 0001 0101	21
00010	1	0	0 0001 0110	22
00100	1	0	0 0001 0110	22
00110	1	0	0 0001 0110	22

soit, une fois éliminées les fioritures à l'usage du lecteur humain :

0000	1100	0001	0100
0010	1100	0000	0101
0001	1100	0001	0101
0001	0100	0001	0110
0010	0100	0001	0110
0011	0100	0001	0110

Un vrai programme

```
1                                     section .data
2 00000000 766964652076696465— vide : db 'vide_vide_vide', 0xA
3 00000009 20766964650A
4 0000000F 426F6E6A6F75722074— hello : db 'Bonjour_tout_le_monde!', 0xA
5 00000018 6F7574206C65206D6F—
6 00000021 6E646520210A
7                                     strLen : equ $-hello
8 section .text
9                                     global _start
10                                    _start:
11 00000000 B804000000                                mov eax,4
12 00000005 BB01000000                                mov ebx,1
13 0000000A B9[0F000000]                            mov ecx,hello
14 0000000F BA18000000                                mov edx,strLen
15 00000014 CD80                                int 0x80
16
17 00000016 B801000000                                mov eax,1
18 0000001B BB00000000                                mov ebx,0
19 00000020 CD80                                int 0x80
```

— Notation hexadécimale : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 A B C D E F

— Notation hexadécimale : B8 1011 1000 184

Commentaire du programme

— Notation hexadécimale : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 A B C D E F

— Notation hexadécimale : B8 1011 1000 184

```
— mov    eax,4           ;system call number (sys_write)
— mov    ebx,1          ;first argument: file handle (stdout)
— mov    ecx, hello      ;second argument: pointer to message
— mov    edx, strLen     ;third argument: message length
— int    0x80            ;call kernel
```

Une hiérarchie de langages et métalangages

- bas niveau, près du matériel : langage machine ;
- assembleur (jadis autocodeur) ;
- à peine au-dessus de l'assembleur : C ;
- langages utilisables : Java, Scheme, OCaml...
- langages interprétés : PHP, Python, Ruby...
- pseudo-code ;
- langage humain.

Les 4 concepts de l'informatique

- Machine ;
- langage ;
- programme ;
- information.

Code is Law. Really?

Lawrence Lessig : « Le droit du cyberspace tel quel, c'est le code (...) Et c'est ce code, non pas le code américain ou le code français, qui détermine quels droits et quels pouvoirs y existent. »

Olivier Iteanu : « La loi est l'expression de la volonté du peuple, pas le code. »

Emmanuel Cauvin : « *Law is Code*, ou plus exactement, *Law must be Code*. Pour s'appliquer la loi doit être traduite sous forme de code informatique. »

Pseudo-code

Pseudo-code : code arbitraire, indépendant des caractéristiques matérielles de l'ordinateur, qui devra être traduit dans l'ordinateur en code qu'il peut employer. Un programme écrit en pseudo-code est traduit en langage machine par un programme de traduction en vue de son exécution.